



## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

### vue d'ensemble

#### décembre 2001

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'**activité industrielle** s'est repliée en décembre en raison, surtout, de fermetures de sites de production en fin de mois nettement plus nombreuses et plus longues qu'à l'accoutumée.

La baisse de la production a affecté l'ensemble des secteurs, hormis les industries agroalimentaires qui ont peu varié d'un mois sur l'autre.

De plus, des conditions climatiques défavorables ont limité l'activité de nombreuses entreprises travaillant pour le secteur de la construction.

Ce ralentissement de la production a entraîné un recul assez marqué du **taux d'utilisation des capacités de production**, actuellement inférieur de plus de deux points à sa moyenne de longue période.

Le **courant de commandes reçues** a fléchi. Les commandes intérieures, mieux orientées les mois précédents, ont enregistré un repli plus sensible que celles d'origine externe.

Les **carnets de commandes** restent globalement un peu inférieurs à la normale, notamment parce qu'ils demeurent nettement insuffisants dans le secteur des biens intermédiaires. Les **stocks** se sont allégés mais demeurent encore supérieurs au niveau jugé souhaitable.

Les **prix des matières premières** et ceux **des produits finis** n'ont guère varié.

Malgré l'importante utilisation des modulations d'horaires dans le cadre de la réduction du temps de travail, les **effectifs** industriels ont diminué. Ils sont demeurés quasiment stables dans les autres secteurs.

En hausse en novembre, l'**activité commerciale** a légèrement fléchi en décembre. Au total, elle est demeurée quasi-stable sur le bimestre et s'établit en progression sur un an.

L'activité dans le **BTP** est restée globalement stable au quatrième trimestre, en données brutes, à un niveau jugé satisfaisant.

À court terme, l'**activité** devrait se redresser nettement dans la quasi-totalité des secteurs, à l'exception des biens d'équipement où elle resterait stable. Le rebond de la production serait particulièrement marqué dans les secteurs liés à la consommation des ménages.

**Avertissement :** Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières. Les coefficients cvs ont, par ailleurs, fait l'objet d'une actualisation qui entraîne une révision des séries.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut progresserait de 0,1 % au quatrième trimestre 2001 comme au premier trimestre 2002**. Sous ces hypothèses, la croissance s'élèverait à 2,0 %, en moyenne annuelle, en 2001. À la fin du premier trimestre 2002, l'acquis de croissance pour l'année atteindrait 0,5 %.

*Grâce au léger redressement des carnets de commandes et à l'amélioration assez nette des perspectives de production, la probabilité d'un ralentissement accru de l'activité a continué de diminuer.*